

Septembre



Tout se tempère et s'atténue,
L'éclat des cieux, l'éclat des fleurs ;
La terre ouvre de cent couleurs
Sa robe verte trop connue

Après la promesse, le don,
Après l'effort, la jouissance ;
L'on s'épuise en magnificence,
Pour que Septembre ait l'abandon

Et Dieu s'est apaisé, pour être
A jamais le Père et l'Ami :
Car, en son œuvre raffermi,
La Vierge en ces jours va paraître.

H. Marienlob.

